W ORLEANS BEE PUBLISHING CO.. LIMITED.

Margar : 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ed at the Post Office of New Orleans Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. BUI SE SOLBENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

## TEMPERATURE.

Da 4 juillet 1908.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.O., Lne.

Fahrenheit Centigrade 7 n. du matin...So Midi.....80 3 P. M.......84 **б** Р. М......84

#### SOMMAIRE.

Sme PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuille ton, 5me PAGE. Faits Diners

6me PAGE. Maria Barodi, conte dramati

L'Affaire de Jeufosse. Lu Pette de César.

Sme PAGE. Poésie. Mondanités. Chiffons. Delphine Gay, Etc.

## La Célébration 4 Juillet.

Le bruit des pétards a cesaé. les feux d'artifice sont étaints, les discours ont été dits, la population s'est livré à la joie d'un bout à l'autre de l'Union Améride repos les affaires vont être re-La célébration a été générale. Il quinzième année. y a en des fêtes dans toutes les villes, grandes et petites, et jusleurs nobles origines. Et dans ainé. tous les pays où des citoyens américaine sont établis les amants de la liberté et de l'indépendance se sont jointe à sux pour oélébrer le glorienz anniversaire.

Il est à la fois logique et heureax qu'il en soit ainsi le 4 juillet, car il n'y pas dans l'histoire de l'humanité de date plus belle, plus noble, plus capable d'élever et d'établir l'harmonie entre les individas et les sociétés.

Quel plus grand exemple, en effet, de la puissance de la liberté, du respect des droits de peuple qui pratique l'une et l'autre sous l'égide de la loi.

En un peu plus d'un siècle un

millions de sujete, as premier rang des grandes nations du millione d'hommes libres et indé pendanta.

L'influence d'un pareil récultat on pourra constater que les fon-Etate Unis out travaille non senement pour leurs concitoyens active; il s'ennuie. et leurs descendants, mais aussi pour l'hamanité entière.

Dans le payé, la célébration de 'auniversaire de la déclaration de l'Indépendance est d'autant plus belle et significative que les querelles d'autrefois sont oubliées, que tous les citoyens américains vibrent à l'anisson dans un communamour de la patrie. Il n'y a plus aujourd'hui de secricaine que tous les citoyens aiment ardemment pour la graudear et la défense de laquelle ils sont prête à versor leur seng. La réconciliation entre tous est ausei durable que complète, et il n'y sûrement dans l'année. En Br aura désormais de rivalités que pour assurer à la communauté plus de bien être, au pays plus

de prospérité. Le grand anniversaire a toujours trouvé à la Nouvelle-Orléans de chaleureux et fervents patriotes pour le célébrer pompeusement, pour organiser des manifestations populaires dignes de l'événement commémoré. Et de tout temps notre population s'est pressée autour des soldats de l'armée régulière, des mili-

ciene paradant dans les rues au milieu des acclamations et mapenyrant devant une foule enthousisste. La fête do 4 juillett a été célé-

brée de bien des façons hierdans notre ville, et il y s en une grandiose manifestation at Parc de Ville, où la commission, tonjours ei empressée de faire plaiair au public, avait préparé un magnifique programme.

Les milliers de personnes qui entenda des discours et ent prie part à des divertissements sans nombre. Et chacun, après s'être livré à cette saine joie patriotique, va se remettre demain au. travail, henreux d'avoir rempli comme il convenait son devoir enver, nos pères.

## Gens de Lettres Cente-

serve. On signatait l'autre jour saient la foule, toujours cruelle. caine, tout est restré dans l'or- le cas du doyen de le Société des Il faut dire qu'on n'était pas pagnons virent son fantême frap- cette incommodité : il vit des dre normal, et après une journée Gens de Lettres, M: François bien eur que ces chate noirs ne per à la porte de l'église, tandie points noirs, pendant plus de 22 et 23 Caractères audacieux. Fertiault, qui est entré allègre. fassent sorciers. Driece avec une nouvelle activité. ment dans sa quatre-vingt-

que dans les villages les plus qui, pour être un peu plus jeunes quatre ans. eloignée; tous les patriotes, en que M. Fertisult, n'en sont pas la faut dire que, des 743, un maison. Elle mettait sur une quête minutiense sont innombra-un mot, ont honoré de quelque moins arrivés à un bel age, et Concile avait condamné ces cru-nappe blanche du pain, du fro- bles. Gerbezius (1710) mentionfaçon le jour qui leur rappelle d'ailleurs aussi alertes que leur autés.

> Comme lui, ils naquirent sous le règne de Louis XVIII mais cher de la Saint-Jean une bras. seulement pendant la seconde sée de bois. Autour des fermes Restauration.

qui est de 1820; Jules Breynat et genevriers et les serpolets, les Ernest Parondin, de 1821; Ar. thyms et les lavandes. Chaque tirait. mand Lapointe et Frédétic Pas- paroisse décernait à une joune sy, membre de l'Institut, de 1822; fille, à un vieillard, à un magieenfin. Edouard Plauchut, le Ben- trat ou au curé l'honneur de metles âmes, de fortifier les cours jamin de ces octogénaires, né seu- tre le feu au bûcher. Au fond de lement le 7 janvier 1824, neuf la Bretagne, à Saint-Jean-du- placer sons leur oreiller un mor- Un homme et une femme, voyameis avent l'avenement du roi Doigt, un auge, par un ingé-Charles X

génaires à côté du brave Russe cher.

L'Abellis de la Nouvelle-Oriéans. | que, a passé de l'état de petite service militaire en 1772 et, depuis | pagnes, assuraient une suites compagnes que fit la Russie. A l'age de 106 ans il se battit encore monde et comptera bientôt cent contre les Turcs. Ses innombrables médailles témoignent qu'il se comporta toujours vaillamment.

and the second of the second of the second of the second

est énorme, et avant longtempe le fatigua guère : Il est encore sentaient préservées contre les vigoureux, il lit sans lunettes et dateurs de la République des parle clairement. Il ne se plaint que d'une chose : sa vie n'est pas

Que pourrait-on bien faire pour le distraire? Le présenter à l'Académie, puisqu'il semble si désigné comme Immortel?

#### MYSTERES ET LEGENDES.

O'était le 21 du mois dernier la Saint-Jean. Dans toute l'an- les infortunes à venir. tions, de Nord et de Sad, il n'y a cienne France les feux, bénis plus qu'une grande Union Amé- avec solennité par le clergé, pétillsient en l'honneur de "Monseigneur saint Jehan?; garçons et files dansaient joyensement antour, et ceux qui santaient le fen sans v toucher étaient mariés tagne, il auflicait pour cela de vieiter nenf fenz.

A Paris, le cérémonial de la Saint Jean ne disparut qu'à la Revolution. On dressait, sur la place de Grève, un arbre, au centre d'un bûcher; c'était le Roi lui-même, lorsqu'il était au Louvre, qui venait, entouré de sa Cour, y mettre le feu. Le premier, Louis XI, donna cet exemple, que suivirent ses successears. Henri IV et Louis XIII revêtaient, à cette occasion, une belle écharpe d'œillete blancs. Louis XIV fut le dernier Roi qui prit part à cette cérémonie.

Les échevins, le chancelier de l'Université, le gouverneur de Paris, les présidents des Cours souveraines, se couronnaient de roses pour assister au spectacle. Les places étaient louées à prix d'argent et on les marquait d'ane fleur de lis. Les archers et les rouebneiers meinteneient le foule. Les enseignes étaient défaissient éclater leur fanfare. L'artillerie tonnait si fortement qu'il lui arriva, en 1549, de briser les verrières de l'Hôtel de Ville et de quelques couvents, à trois mille pas de là.

Le feu éteint, les Parisiens en recueillaient pieusement les tisons poircis, persuadés qu'ils leur porteraient bonheur.

Jadis, on avait la croauté d'attacher à l'arbre, dans une cage

Louis XIII obtint la grace des d'eux. malbegreges bêtes condamaées On cite aujourd'hui quelques aux flammes. C'était en 1604 ; autres membres de cette sociéte, Louis XIII était un prince de

Dane les vieilles provinces, chaque paysan apportait au bû Ce sont : MM. Félix Nadar, tes les plastes odorantes, les nieux mécanisme, descendait, Que sont ces gamins de nona- pour cet office, le long du clo-

l'homme et du citoyen chez un dont un journal nous révèle l'exis. Les Poitevins entoursient de tence (démesurée) et qui porte paille les roues de leurs chars, gaillardement sea.... 136 ans ! | puis ils y mettaient le feu avec | siècle, comme en témoigne le Sa longévité n'est point due cer- un cierge bénit. Ces rouss en peuple a pris un essor gigantes- tes à la vie tranquille! Il entra au fammées, es parcourant les cam-

- Les fleurs qui avaient résisté s l'atteinte de la flamme étaient, en Bretagne, convoitées par les jeunes files; elles les suspendaient à leur corange par un fil La rude existence des camps ne de laine rouge et, désormais, se douleurs nerveuses. Tout tison éteint devenait le meillear des peratonnerres. Les Périgourdins fouillaient avidemment les cendrea refroidies pour y découvrir lés, tronvés dans ces cendres, delit de famille pour chasser les pas fixer des yeux le roi Soleil ; il korrigana, et des pincées de cendres étaient jetées au vent, pour que le vent les entrainat bien loin, avec les germes de toutes néfaste sur nos yeux. On s'en temps dans l'obscurité.

## La St-Jean Shakespearienne.

Le "Songe de la nuit de la

par les esprits, jeté à terre, perdit son chapeau dans la bagarre; sous les coups, il serrait fermeil rentra chez lui, la boite était

porche a etant endormi. Res com- i

nuit là, savoir qui elle épouse rait, elle devait être à jeun et cidentelles. faire les préparatifs d'un souper nappe blanche du pain, du fro. bles. Gerbezius (1710) mentionporte de la rue et revenait e'as. un milieu obscur quand, brusseoir. A minuit, le fantôme de quement, par la fenêtre ouverte. un verre, le buvait à la santé de qu'elle ne put jamais retrouver sa fiancée, puis saluait et se re. la vision qu'elle avait auparavant.

rêve celui qui leur était destiné. Cet usage existait encore au commencement du dix-huitième chroniquear Aubrey.

#### DU

# de Soleil

-Un chien regarde bien un évéque.

Expression familière encore employée quelquefois pour excu- toujours dans le même état qu'au ser quelqu'un qui fixe d'un re- premier jour, malgré tous les y a inconvénient et même danest aperçu il y a longtemps, mais l on s'en aperçoit encore mieux de bien fait d'appeler l'attention sur ses de sole l On se souvient encore de l'é-

du 30 août 1905, visible à Paris. Saint-Jean" serait le vrai fitre Les curieux, partout en grand de la délicieuse féerie de Shakes- nombre, s'amusaient à regarder peare "Mideummer nigth dream" le soleil, la plupart derrière des que l'on traduit per "Songe d'une verres plus ou moins enfumés. nait d'été": "Midaummer" est quelques-uns directement..., Or. en effet la fête du calendrier pro- quelques jours après, à la clinitestant, fixée an 24 juin, et qui que du docteur Galezowski, comcorrespond à notre Saint-Jean. | me chez M. A. Beauvois, se pré Dane l'Angleterre shakeepea. sentaient des sujets se plaignant rienne, c'était la nuit fantactique de troubles oculaires, brouillard par excelleuce. C'était pendant léger devant les yeux, impossicette nuit, au moment précie de ble de lire ou de coudre, scola naissance de saint Jean, que tome central, c'est-à-dire une sortait de terre cette fameuse tache variant du noir au gris graine de fougère, qui rendait apparaissant dans le champ invisible. Les Fées et les démons visuel et due à une anesthésie se la disputaient dans de grands partielle de la rétine. M. A. combate. Les magiciens auda. Bestavois fouilla le passé et recieux veillaient aussi pour tacher connut que chaque éclipse de la leur dérober, non sans pé. avait été suivie d'accidents anarile. Grose, dans son "Provin. logues. C'est à tort que l'on ans. cial glossary", parle d'un homme considérait jusqu'ici Mackensie qui, étant allé à la recherche de comme le premier auteur ayant la graine de tougère, fut frappé cité des troubles visuels dus à la lumière solaire.

Aristote, Lucrèce, Galien, etc., avaient parfaitement signalé les l none les coups, il serrait ferme. Avaient parfaitement signalé les 5 Fortune dans les arts.

ment contre sa poitrine une boîte troubles et les lésions oculaires 6 Goûts sédentaires. Mariage bei où il croyait avoir enfermé de la occasionnés par la fixation du avaient envahi le vaste parc ont ployées, tambours et trompettes graine merveilleuse; mais quand soleil. Dans une traduction de Galien, Daremberg ajoute en note qu'à la suite de deux éclipses ob-C'est pendant cette muit là que servées à Paris il a vu, à l'hôpitont homme assis sous le porche tal ou en ville, plusieurs personde l'église, voyait les fantomes nes attaquées d'ophtalmies très (les "doubles", comme on dirait graves qui avaient regardé le 12 Cerveau léger. sujourd'hui) de tous coux qui soleil à l'œil nu. Buffon, dans les 13 Inertie, naiveté. devatent mourir dans l'année, mémoires de l'Académie royale 14 Instabilité de fortune. traverser le cimetière, précisé. des Sciences (1743,) parle des 15 Haute ambition, enances de sucment dans l'ordre où leurs corps mêmes phénomènes. Un de ses y devaient être portés; puis mar. amis, ayant regardé une éclipse 16 Imagination vagabonde. 17 Menace de malbeur à 40 ans. cher vers l'église et s'arrêter à la de soleil par un petit trou, avait 16 Succès paralysés par l'indulence. de fer, une demi douzaine de porte. L'auteur du "Pandémo porté, pendant plus de trois se 19 Mauraise fortune faute d'éner-Il pareit que la littérature con
sulements effroyables divertis
de coux qui veillaient sous le astre sur tous les objets Buffon 20 Ruine par entreprises maiheuajoute qu'il éprouva lui-même 21 Acquisition de biens par eux.

Qu'il en devint inquiet. Il avait 25 Peines, adversité, chagrins.

Si une jeune fille voulait, cette regardé le soleil en faisant ses 26 Caractère rusé, syant tout pour expériences sur les couleurs ac-1 Les observations retrouvées

dans la principale chambre de la par M. A. Beauvois dans son enmage et de l'ale, puis ouvrait la ne une malade qui reposait dans son fatur époux entrait, mar- elle fut frappée des rayons du berrichonnes, on accumulait tou. chait vers la table, y rempliesait soleil et en fut aveuglée au point Selon Trinka, l'éclat de la lune se-Un autre moyen que les jeunes rait susceptible de produire les Anglaises employaient encore mêmês effets. D'après Saint-Yves pour faire surgir l'apparition de et Heister, l'éclat de la foudre leur mari à venir, consistait à peut amener les mêmes accidents. cean de houille trouvé sous une geant par un temps d'orage, per- amis. racine de plantain. Elles étaient dirent la vue à la suite d'un sures, en s'endormant, de voir en | éclair. La vision directe de tous les objets brillants est à redouter, la marche sur la neige, etc.

Quoi qu'il en soit, le public soleil, ne fût-ce que quelques ins- manger de l'hôtel.

tants : il s'abimera les veux. Si les troubles ne persistaient que quelques jours la lecon serait suf-Banger de regarder firante pour payer l'imprudence commise; mais malheureusement, ils peuvent persister. M. A. Beauvois dit très justement qu'en général le diagnostic est bénin ; mais, à son avis, il doit être réservé. Ainsi, quelques-uns des Contunes Russes, Marina, Norfolkast Rasses Marina, Norfolkast Rasses Marina, Norfolkast Rasses Marina, Norfolkast Rasses et de Fintalia. sujets qu'il a eu à soigner à la suite de l'éclipse de 1905 sont

les "cheveux de la Vierge." En gard indiscret un personnage im- traitements et tous les soins. Et Armorique, les débris non brû. portant. Libre à chacun de se il y en a bien d'autres. La brûservir de ses yeux. Cependant, lure rétinienne n'est pas toujours vaient être placée au chevet du il est utile de dire qu'il ne faut bénigne. Quand elle n'est pas La Veste des flomplets en Lainege pour flar qu'il ne faut bénigne. Quand elle n'est pas La Veste des flomplets en Lainege pour flar que des impa grave, on ne percoit que des images consécutives, même persisger. Les radiations directes du fantes. Il suffit, pour les faire soleil peuvent avoir une action disparaitre, de rester quelque

En somme, M. A. Beauvois a nos jours, surtout après les éclip- les dangers de l'éblouissement ré- nant à bord du cuirrassé "Kersatinien, trop ignoré du public ge." Quand on tient à observer le lipse, pourtant partielle du soleil, soleil, il faut le faire avec un certain respect, par intermittence et en protégeant l'œil avec un verre bien sumé. C'est le seul moyen d'éviter des accidents qui peuvent être sérieux.

#### ASTROLOGIE.

fluence du "Cancer" et du 22 au 31 sous celle du "Lion." Le "Cancer" est un signe mobile inconstant et agité par l'influence de la "Lune qui a son trône dans ce signe. Le Cancer' donne une grande impressionnabilité et aussi très souvent une humeur fantasque. Presque toujours les personnes nées sous ce signe alment les voyages et les déplacements, mais ceux-cl se-raient piutôt nuisibles aux intérets surtout vers l'âge de 14, 26 et 3e

A Seront riches par leur travail. Caractère léger, médiant.

4 Aptitudes précoces aux études.

Triomphe dans les luttes. 8 Incapables d'occupations sérieu-9 Amour des plaisirs. Prodigalité.

même. 11 Paresseuses, négligentes des in-

10 Caractère vain, engoué de lui-

que son corps restait étendu près trois mois, en si grande quantité 24 Péril sur eau. Grandes épreu

27 Brûleront leur vie dans les chi-

mères. 28 Esprit agressif Rupture de nancailles.

29 Sagesse et puissance de volonté fortune. 30 et 31 Chagrins d'amour. Richesses dans l'âge mûr.

#### La mort du contre-amiral Thomas

Del Monte, Cal., 4 juillet-La des mentions honoraties auront été Charles M. Thomas, en retraite bile. de la marine des Etats-Unis, survenue hier dans un hôtel de cette ville, a profondément surpris et programme. affi gé sa famille et ses nombreux seront rendus. Ces jours derniers l'amiral était

encore en excellente santé, et rien dans son état ne laissait prévoir un dénouement aussi brusque.

M. Thomas a succombé à une Secrétaire. fera bien de ne pas se livrer à attaque d'apoplexie qui l'a frappé cette fantaisie de regarder le au moment où il quittait la saile a

### Complets se Blanchissant Pour Garçons.

Pour Costumes .40 2 CO et 2.50. Pour Costumes de 3 00 et 3 50. 2.95 Pour Costames de

C. LAZARD (O, Ltd., 604-606 Rue da Canal

Le contre-amiral, laisse veuve, une fi le et un file, lieute-

#### WEST END.

Il y avait beaucoup de monde hier soir à West End pour célébrer la fête nationale.

Un brillant feu d'artifice a été siouté au programme. Il à été tiré sur une plateforme construite sur le lac. à cent pieds de distance du pavillon de la musique. Divers autres divertissements avaient été également préparés.

Inauguration d'un nouveau crogramme ce soir.

#### ATKENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1998-1906. PROGRAMME.

L'Athènee propose le sujet sui-

vant aux personnes qui désirent prendre part au conocurs de cette

#### FRANÇOIS COPPEE ET SES ŒUVRES Les manuscrits verent recus jus-

qu'au ler mars 1909 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jogé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de \$50 en espèces, si le comité jure le manus-crit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le jure utile, ac-

cordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitee à concourir. Les manuscrits devront être écrits

aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. La ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une

épigraphe ou devise qui sera repre duite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'anteur surs écris Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement

l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est cans les condicions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honoraties s'il is juge

oun venable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de . Athénée. Le présentation des priz se fera dans une séance publique. On réu-

nira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du laurést ou de la lauré-

ate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui sura ebtenu le Les devises des ocucurrents à qui

mort subite du contre-amirel accordées, seront luce devant le pu-Les candidats devrent se soumet-

tre strictement aux cispositions du Les manuscrite dace aucun cas ne Tout candidat qui fera connaître

sa devise sera mis nors de concours. Toute personne qui aura chtenu la médaille, ne pourra plus concou-Les manuscrite serent adressés au

Le Secrétaire perpetuel, BUSCIERE ROUMN, P. O. Box 725. Nouvelle-Orléans

venue jusque-là, avec Ciboglot.

-Mon pagvre Henriot !..... grand bois, affaibli par la distance, mais porté sur les ondes du la main. vent, un tintement d'horloge.

la vallée qui sonnait l'heure. Elle compta: il n'était que hait heares.

Elle en fat sarprise. Comme quitté Boysemont !.... Il lui rore commençait. Or, cette don. ce et incertaine lumière qui éclaitait pas le crépuscule matinal.

d'était la lune.... Le gilence était lourd. Le vent subitement, vensit de s'apaiser. Elle dit tout haut :

-Non, je ne venz pas avoir Et elle reprit le centier qui condoisait à la "Pomme de Pin."

longtemps, alle s'était préparée manches. à ce piège. Et depuis longtemps, elle s'était appliquée à imiter qu'au soir.

payean était faite.

-Et, loreque vous surez ac-

semblait que la nuit tout entière étaient étrangers au pays. Une s'était écoulée depuis et que l'an. fois leur travail terminé en forêt, tre. une fois partis, Germaine savait qu'elle ne les reverrait sans don te jamais ou que des années s'é. conleraient avant qu'on les revit.

> ce côté. main, se dirigea vera Royau. dant vera la rivière, mont, elle le guette.

qu'il avait seçues, devait attendre, hors du shâteau que Lison sortis pour se rendre ches les Germaine Marberoux avait écrit Dornal, comme elle avait l'hala lettre de Oiboulot. Depuis bitude de le faire tous les di-

Il attendit longtempe et ins-

que c'étaient, tont simplement, confié sa lettre à Giroul en lui poste, sur la route de la Mare-à- assez d'avoir vu l'enfant pren- attentive. des pierres lisses, lumides de la donnant ses instructions. Elle l'Eau lorsque Germaine apparut dre ce chemin de houte et de rosce nocturne. Rofin, elle re. avait préva toutes les questions tout à coup et lui dit:

Le paysan obéit. On l'avait

Mais Germaine était dans l'an-Elle lui mit vingt france dans golsee. Oette intrigue si savam- liers à elle aussi. Elle n'hésicompli votre commission, si vons Pourquoi Lison n'avait elle pas min sinueux où il faudrait choiavez sulvi mes instructions et si quitté Royaumont ce jour la ? Si air celui qui aboutissent à la vous n'avez rien oublié, vous elle ne recevait pas cette lettre, clairière de la Pomme de Pin.

> Elle vit Giroul se diriger à la tombée du jour vers le château Elle le vit y entrer, disperal-

Elle attendit, le cœur battant, ne respirant plus, toute à sa baine féroce.

core temps. Tout a coup Giroul reparut. longeant les terrasses et descen-Giroul n'était pas seul.

Une jeune fille l'accompagnait, marchant la tôte baissée, et à chaque pas a'essuyant les yeux. -O'est elle!

sûre, maintenant, que Lison se marche de Lison et de Gironi Péeriture du compagnon de Rose. On sait commant il se fit que dirigeait vers l'auberge manditef dans le sentier rocheux. Le vent et Germaine n'entendit plus que Bile conneissait la vente des le leune file ne sortit pes ce Mais elle ventet quant même lui dérobait ainsi une des voiup. les battements de son court. savourer jusqu'an bout se terri- tés de sa vangestion.

mort. Etle voulait l'en voir re--Eutres au château et remet- venir, folle de honte et mouran- sière, les chouettes commençaient Impossible... Oc ne pouvait s'y rumeurs du vent, de ce vent qui

foret.

Les sentiers lui étaient fami-

laiseant Rose-Lison seule. Et ce fut le long de ce sentier, que Germaine alla se cacher. Elle se blottit contre un buis-

son, dans l'ombře tout à fait venge, et attendit, comme une bête faove qui guette sa proie. Et, invisible dans ces ténèbres, elle souriait, d'un sourire de triomphe sauvage, car elle

pensait: -Au lieu d'Henriot, à l'auberge, elle trouvers des bandits! Les minutes s'écoulèrent. Elle prétait l'oreille aux moin-

Maintenant, la forêt était re- chemin.....

pas f.... Et au lieu de se reudre le Elle grimpe le sentier rocailà la Pomme de-Pin, n'avait-elle lenx. Elle se rapproche de l'au pas couru chez les Dornak, en berge. dépit des recommandations pressantes de la lettre de Ciboulot ? broussailles, Germaine écoutait, une autre.

core. Et cela lui parut si long. qu'elle croyait à des heures. ches mortes, non loin, au-dessous Rose-Lison ! Plus rien. Le silence se fit de nouveau, absolu, Lingo,

Eli finit par croire, on que

Et Giroul allait quitter son ble vengeance. Ce n'était pas | Il a'apaiss. Elle tendit le cou, Lison, au dernier moment, a reculé.... ou qu'elle pris un satre

à hatuler. De la plaine, des tromper.... Il fallait bien passer semblait vouloir étoufier, sous

fond de la vallée, Germaine, de plus vite, Lison, habituée à la remontait. Puie, de nouveau, forêt, n'avait peut être pas craint des appels. Alors, elle commença à épron- de prendre à travera bois .. Oss

Elle court à sa perte..... C'est elle même qui va s'offrir henree.

Fontenailles avait abandoque clamatione d'éponvante. Puis, des oraquements de bran après avoir attaché à un sapin qu'il ne reconnaît pas, et qui, en ches mortes, non loin, au descous le panvre cueval harassé, qui ne effet, était méconnaissable, gredatle. Elle tressaille. Qu'était- pensait guère, en cet instant-là, Hotte, non loin de lui : ce ? Un animal qui foyait ? Quel- | A faire un pas de pins, après la -Non, non, je ne veux pas

la forêt, à la recherche de Ross. être que Lison! Il écoute en-

De tempe en tempe, il s'arre-Et même, il appelait :

-Lison! Lison! arrêtez-vous! N'allez pas plus loin l

Il écoutait si quelque voix lui devenue très calme. Sur la li-! Un autre chemin? Lequel? répondait ; il n'entendait que les

res sonnèrent à une église, au Enfio, qui sait ?... Pour aller | Il se remettait en marche. Il

Et rien que le vent, que les bois n'ont point partout des chouettes, que les corbeaux ; rien Le tempe passait. Elle calcu- broussailles et, quand on sait s'y que les arbres qui eraquaient et lait que Rose aurait du être la. retrouver, on y marche assez li- qui, ainsi, avaient l'air de rire de Qu'était-il arrivé ? Un obsta- , brement. Oui, sans doute, Lison | see efforts et de see appels, lu-

> Il ne se décourageait pas. Lison avait de l'avance sur iui. Il Alore, Germaine quitte sa re- regagnerait cette avanue. Il arriversit à l'anberge en même tempe qu'elle. Enfin, le vent sennes

Et, comme Rose, comme Germaine, it brieudit sonber bait Immobile, perdue dans les au danger qu'elle a préparé pour Et voilà qu'il oroit percevoir une autre. ches, et des plaintes, et des ex-

Oroix Vitré dans sa voiture, Une voix, use voix étrange.

avoir peur !. Et le docteur s'était jeté dans Mais c'est Lison ? Ce ne pent core.... Pine rien.

Il na dirige, dana les ténèbres, rere l'endroit d'où sette voix est

VBBRC.....

La suite à dimanche prochai

Très loin, de l'autre côté du ser, dit eile..... C'érait une église, là-bas, dans

rait des coins de la forêt, ce n'é.

charbonniers à la Oroix-de-Ni. 1002-14.

longtemps avant de remarquer | velle, a'y était rendue et avait ! prit sa marche. Elle avait fini qui lui acraient posées, même les par s'orienter. Elle était délà plus singulières et la leçon du tez votre lettre!

-Voici pour vous récompen-

viendrez me trouver le lende- tout était remis en question, tout main an Moulin-Joli, et je vons était à recommencer.... 1! y avait longtempe qu'elle avait donnersi vingt france encore... Les ouvriers de la vente

> Elle était donc tranquille de Lorsons Giroul, sa lettre à la

> Giroul, d'après les instructions

payé. Il gegnait eon argent. ment ourdie allait-elle échouer tait pas. Elle savait que là haut devant un obstacle vulgaire? se trouvait un carrefour de che-

-Viendra-t-elle f 11 en est en-

loie farouche.

Alors, elle la précéda dans la

Giroul allait monter insque-là. og indigger le sentier. Après quoi il redescendrait,

Et Germaine ent un soupir de dres bruits et elle s'irritait même contre le vent qui gémissait dans que chevreuil? un sanglier? un course qu'il vensit de fournir. Elle ne les attendit pas. C'était les arbres, parce que le vent l'em- lièvre ? Que bien était-ce enfin inutile. Nétait-elle pas bien pechait d'entendre, au loin, la

même que Lison, l'entendit. ver de l'inquiétude. cle imprévu? Un hasard? Ou avait fait cela. Et qui sait si gubrement. bien, au moment d'entrer dans elle n'était pas déjà à l'auberge les bois, l'enfant avait-elle en infâme !..... peur de s'y trouver avec cet à quelques minutes de l'auberge, homme qu'elle ne connaissait traite.

Des minutes s'écoulèrent en-

corbeaux rentraient en crosseant. par là, vers ce carrefour de sen- ess grondements, les gémisse-C'était tout. Et quand huit heu- tiers abrupts, où elle était..... ments de la victime.